



# Protected Areas In-Sight

Le Journal de la **FÉDÉRATION EUROPARC**

**HOMMAGE À NOS PAYSAGES ;  
OÙ NATURE ET POPULATIONS  
COHABITENT EN TOUTE HARMONIE**

## **RÉENSAUVAGEONS LES PARCS**

EUROPARC et Rewilding Europe signent un accord de partenariat

## **LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROFESSIONNELS DE LA NATURE EST DÉJÀ LÀ !**

Apprenons de leurs expériences

## **50 ANS D'EUROPARC, 50 ANS D'HISTOIRES**

Découvrez notre nouveau livre interactif



**Connecting People & Parks**  
since 1973

# Imprint

## Vol. 15 – 2023

**Editeur :** EUROPARC Federation 2023, [www.europarc.org](http://www.europarc.org)

**Comité de Rédaction :** EUROPARC Directorate, [communications@europarc.org](mailto:communications@europarc.org)  
Waffnergasse 6, 93047 Regensburg, Germany

**Conception mise en page :** Václav Hraba

**Impression :** Printed by Contour Mediaservices, GmbH

**Photo de couverture :** Marker Wadden, National Park Nieuw Land,  
les Pays-Bas - Esther Bossink.

**Photo arrière :** National Park Schiermonnikoog,  
les Pays-Bas - Fernando Pinillos

**Translations :** EuroMinds Linguistics

### Cofinancé par la Commission européenne



Cofinancé par l'Union européenne. Les points de vue et les opinions exprimées ne sont toutefois que ceux de l'auteur ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de CINEA. Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi peuvent en être tenues responsables.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette édition.

*Participants à la conférence d'EUROPARC. Photo par PDF-Grafie*



Contenu

**La Fédération  
EUROPARC représente  
les aires protégées  
et les organisations  
gouvernementales dans  
40 pays, qui gèrent eux  
mêmes les joyaux verts  
de la terre, de la mer,  
des montagnes, des  
forêts, rivières et du  
patrimoine culturel.**

4  
Éditorial

6 RÉENSAUVAGEONS LES PARCS

LE PARC NATIONAL DE WEERRIBBENWIEDEN AUX  
PAYS-BAS LANCE LA CAMPAGNE NATIONALE

« GOOD TO SEE YOU HERE »  
 (« RAVIS DE VOUS ACCUEILLIR »)

12

L'ACADÉMIE EUROPÉENNE  
DE LA NATURE FÊTE SES 50 ANS

14 INTÉGRATION DES VALEURS SOCIALES À LA CONCEPTION DU RTE-N

50 ANS D'EUROPARC, 50 ANS D'HISTOIRES

16

20

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROFESSIONNELS  
DE LA NATURE EST DÉJÀ LÀ !

APPRENONS DE LEURS EXPÉRIENCES

50 ANS D'EUROPARC  
TIMELINE

18

22 NOUVEAU RÈGLEMENT DE L'UE SUR LA RESTAURATION DE LA NATURE :  
OÙ EN SOMMES-NOUS ?

23 RESTAURATION DES FORÊTS : ENTRE HISTOIRE,  
PAYSAGES, ÉTHIQUE ET NATURE

DÉVELOPPEMENT DE DESTINATIONS  
PAR LA CO-CRÉATION ET LA MOBILISATION

26

28

PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR

DANS L'AIRE TRANSFRONTALIÈRE DE PASVIK-INARI

30

LA NATURE AU SERVICE DE LA PAIX :

QUAND LES AIRES PROTÉGÉES DES ZONES DE GUERRE  
PANSENT LES PLAIES ET CONSOLIDENT LA PAIX

LE RÉSEAU EUROPARC  
EST PRÊT À DONNER NAISSANCE  
À UN AVENIR EN HARMONIE  
AVEC LA NATURE

32

34 ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE  
ET ATTÉNUATION DE SES EFFETS DANS  
LES PAYSAGES VIVANTS D'EUROPE

National Park Schiermonnikoog, les Pays-Bas. Photo par Fernando Pinillos

**La nature ne connaît pas de frontières** et EUROPARC facilite donc la coopération internationale dans tous les aspects de la gestion des aires protégées. Par le réseautage, faire avancer la politique et la pratique, partager les meilleures pratiques et développer de nouvelles solutions aux défis de gestion - nous voulons offrir une Nature Durable: Valorisée par les gens et assurer la valeur des aires protégées est reconnue au coeur de l'Europe.

Pour plus d'informations, voir :



[www.europarc.org](http://www.europarc.org)

# Éditorial

## 50 ANS DE SUPER-POUVOIRS AU SERVICE DE LA NATURE

Article rédigé par **CAROL RITCHIE**

Directrice exécutive de la Fédération EUROPARC



**2023 aura été un très beau millésime pour la Fédération EUROPARC qui a célébré ses 50 ans au service et à la représentation de la communauté des aires protégées en Europe.**

Ce jubilé témoigne de la force pérenne de la mise en réseau et de l'engagement des membres d'EUROPARC. Ce demi-siècle a été marqué par des succès partagés, des difficultés que nous avons réussi à surmonter et notre passion pour la nature qui nous a permis de relever de nombreux défis.

En nous penchant sur notre histoire et en écoutant les témoignages de ceux qui ont façonné l'organisation, nous avons une fois de plus constaté la volonté indéfectible d'EUROPARC d'assurer un avenir plus durable à nos aires protégées et de réaffirmer la nécessité de valoriser nos parcs dans l'ensemble de la société européenne.

Le facteur humain est le principal atout de nos parcs. En effet, le secteur des aires protégées doit son existence et son authenticité à des valeurs et principes fondateurs, animés par la passion humaine. La Fédération EUROPARC n'en serait pas où elle en est à l'heure actuelle si certains ne croyaient pas que la préservation de la nature est l'affaire de tous les pays européens, au-delà des frontières politiques.

Ce sont les histoires des populations des aires protégées d'Europe qui ont constitué la base solide de connaissances, de compétences et d'influence politique sur laquelle nous bâtissons un nouvel avenir. C'est la mise en réseau, le partage, l'apprentissage et le travail en commun qui nous permettront de faire entendre notre voix collective et puissante

à tous les niveaux politiques. Nous devons recueillir de nouvelles preuves, innover et trouver des solutions pour répondre aux pressions et aux difficultés auxquelles sont confrontées les aires protégées.

Ce retour en arrière sur les 50 années de travail de la Fédération EUROPARC a mis au jour une évidence : les super-pouvoirs latents que possède la communauté des aires protégées. Ces super-pouvoirs voient le jour et grandissent grâce à la mise en réseau, à la connectivité et au renforcement des capacités solides qui permettent à ceux qui gèrent nos parcs et nos aires protégées d'apprendre et d'évoluer.

**NOUS POSSÉDONS LE SUPER-POUVOIR DE COMPRENDRE EN PROFONDEUR LES VALEURS, LES BESOINS ET LES CATALYSEURS DE LA GESTION DES AIRES PROTÉGÉES.**

**Un principe s'applique aussi bien à la vie qu'à la nature : rien n'est immuable.** L'évolution est perpétuelle, qu'elle se fasse par moments lente et graduelle, ou à d'autres, rapide et brutale. Face aux urgences simultanées de la COVID-19, du climat et de la biodiversité, ces dernières années, nous avons vu nos vieilles certitudes s'évanouir en un rien de temps. La Fédération EUROPARC veille à ce que les gestionnaires d'aires protégées aient accès à de nouveaux outils, idées et manières de penser en matière de gouvernance. Ils peuvent collaborer

avec les communautés et les acteurs du changement afin de s'adapter et d'évoluer vers une cohabitation harmonieuse entre la nature et l'homme.

**NOTRE DEUXIÈME SUPER-POUVOIR RÉSIDE DANS LA MISE EN RÉSEAU ET LA VOLONTÉ D'APPRENDRE.**

Désireux de découvrir **ce qui se passait au-delà de leurs frontières** et constatant l'interdépendance de la nature en Europe, les fondateurs se sont engagés à promouvoir la préservation du patrimoine naturel européen à travers une coopération internationale. Cet espoir d'un **avenir meilleur** a vu le jour au début des années 70, au beau milieu d'une période marquée par une grave crise politique et économique. 50 ans plus tard, les difficultés persistent et nous n'avons jamais eu autant besoin d'une coopération internationale et d'un espoir partagé pour notre nature européenne si nous voulons assurer la résilience de la gestion des aires protégées. Les **rencontres et le partage d'idées et de connaissances lors de la conférence annuelle** ont mis en évidence la nécessité pour les aires protégées d'Europe d'apprendre et de travailler ensemble, établissant ainsi l'éthique et les principes qui régissent la Fédération encore à l'heure actuelle. La Fédération EUROPARC continue d'identifier les opportunités de mise en réseau et d'innover dans leur diffusion en ligne et aux niveaux régional et européen. Découvrez quelques-uns des événements de mise en réseau prévus pour 2024.

## ÉVÉNEMENTS À VENIR :

- Séminaire de Siggen : 4 – 6 mars
- Événement de clôture LIFE ENABLE : 14 – 16 mai
- Événement CETD : Mai/juin
- ESPARC : 22 – 25 mai
- Événement EUROPARC Îles Atlantiques en automne
- Conférence en ligne d'EUROPARC 6 - 7 novembre

## NOUS AVONS LE SUPER-POUVOIR D'ÉTABLIR DES RELATIONS DE CONFIANCE ET LA CRÉDIBILITÉ NÉCESSAIRE POUR FAIRE CHANGER LES CHOSES.

Notre troisième super-pouvoir reflète le quotidien de la plupart des aires protégées : travailler, collaborer et s'associer avec des acteurs aux niveaux local, national et international.

Le réseau de la Fédération a bien compris que la **coopération constituait l'instrument politique le plus puissant et le plus efficace qui soit.**

Il a pu peser sur un vaste éventail de questions liées au développement durable et à la préservation de la nature, notamment en matière de migration d'espèces, de pollution, de perte de biodiversité et, en fin de compte, de changement climatique. Les parcs ont dû pour cela adopter un état d'esprit de gouvernance collaborative et participative et accepter l'idée de travailler avec des secteurs souvent extérieurs à la préservation de la nature, comme le tourisme, l'agriculture, la chasse et les sports de plein air.

Il a **fallu** apprendre les uns des autres, élever les normes de gestion des aires protégées, préserver et protéger nos ressources communes, et réaliser que nous sommes plus interdépendants et interconnectés que jamais. À la base, face à la **nécessité** de mettre en évidence la valeur et les bienfaits des aires protégées collectivement, et de trouver des alliés dans l'ensemble de l'agenda politique, nous avons compris que **nous étions plus efficaces si nous mettions nos forces en commun. Jamais il n'a été aussi essentiel de collaborer si nous voulons réussir à enrayer la perte de biodiversité et à atténuer les changements climatiques.** Pour

y parvenir, nous devons nouer des partenariats plus solides entre les processus sociaux, culturels et naturels. En nous appuyant sur des données scientifiques fiables, nous devons comprendre l'impact de la dynamique écologique et des contraintes environnementales sur les décisions politiques de la société et, inversement, le poids des décisions politiques sur l'écologie.

Les politiques européennes et nationales envoient des signaux qui indiquent qu'un changement est nécessaire si nous voulons lutter contre le changement climatique et la perte de biodiversité. **Les expériences inspirantes et choix durables** de nombreux parcs et de leurs communautés ouvrent la voie aux changements indispensables. Si ces avancées individuelles peuvent sembler modestes, collectivement, elles constituent des exemples d'évolution dans l'approche et la pratique de la gestion des aires protégées.

Enfin, la véritable force de la Fédération EUROPARC réside dans le fait que nous partageons...

## UNE VISION COMMUNE, CELLE D'UN AVENIR DURABLE, ET LA POSSIBILITÉ DE RACONTER NOTRE HISTOIRE.

**Notre histoire est née de notre curiosité insatiable, de notre capacité à changer, à innover et à progresser, et à instaurer un lieu d'échange accueillant, à l'initiative des membres, pour tous les parcs et aires protégées d'Europe.**

Pour raconter notre histoire et atteindre notre objectif commun, nous devons demeurer les défenseurs des aires protégées au niveau politique et participer avec pertinence à de nombreux ordres du jour. **Alliance de tous les pays européens : plus forts tous ensemble.** Faire de nos objectifs une réalité par le biais d'efforts communs, de renforcement des capacités et de projets. Adopter des approches innovantes, visionnaires, ouvertes, et travailler en partenariat avec les communautés, le secteur public, les entreprises et les universités.

**Adopter les principes du développement durable** en permettant aux

aires protégées de s'imposer comme des exemples et des catalyseurs en tant que modèles de préservation de la nature, au service de la société et du maintien de notre patrimoine culturel et des moyens de subsistance ruraux. La Fédération EUROPARC entend bien continuer d'insuffler un sentiment d'appartenance parmi la communauté des aires protégées à travers des **objectifs communs, à savoir une vision commune.** Elle compte également continuer d'encourager l'échange d'idées par le biais de la coopération internationale et de la mise en réseau.

En tant que communauté d'aires protégées, **quelle histoire racontons-nous demain ?** Celle d'une lutte sans fin qui semble vaine ? Ou celle qui ouvre de nouvelles voies et crée de nouvelles opportunités pour faire des **parcs les cœurs verts de l'Europe ?**

La création des aires protégées d'Europe et de la Fédération EUROPARC elle-même a toujours été et demeure l'expression de la **volonté** des générations passées et présentes **de garantir un avenir meilleur** pour la biodiversité... Or, cet engagement n'a pas encore été totalement tenu. Nous devons pouvoir nous appuyer sur une vision, celle d'une **NATURE DURABLE, APPRÉCIÉE DE TOUS.** Sur la base de l'héritage de nos prédécesseurs, nous devons faire en sorte que les bienfaits économiques, sociaux et environnementaux des aires protégées pour la société profitent à tous.

Notre histoire est née de la nécessité de protéger la nature, de soutenir les parcs et de bâtir des économies rurales durables et résilientes en établissant des liens entre les populations et les lieux. En effet, les parcs et les aires protégées d'Europe présentent une grande diversité de paysages, ancrés dans l'identité culturelle. Des paysages sculptés par la nature mais façonnés par l'homme. Des paysages influencés par l'histoire, mais qui ont à leur tour inspiré des artistes et des grands penseurs, et enrichi des vies. Ces paysages sont à la base même de la vie humaine. Ces aires protégées représentent la terre que nous avons héritée : nous n'en sommes que les dépositaires pour les générations futures. C'est l'histoire d'EUROPARC : un passé, un présent et un futur pour au moins 50 années de plus.

# RÉENSAUVAGEONS LES PARCS

La Fédération EUROPARC et Rewilding Europe ont signé un accord de partenariat afin de travailler ensemble à rendre les parcs plus sauvages. Dans cet article, vous allez découvrir ce que signifie l'initiative « Wilder Parks » (Des parcs plus sauvages).



Article rédigé par **AMY DUTHIE**

Head of Upscaling, Rewilding Europe

## AIRES PROTÉGÉES EUROPÉENNES : AMÉLIORATION DE LEUR INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE

La Fédération EUROPARC et l'ONG Rewilding Europe se sont associées dans le but d'améliorer la santé écologique et la fonctionnalité des aires protégées d'Europe. Grâce à l'initiative « Wilder Parks », les deux organisations vont collaborer dans le but de soutenir et de mettre en valeur le travail des aires protégées, déjà à l'origine de grandes avancées dans la restauration de la nature. Les deux organisations ont également pour objectif de servir de catalyseurs et d'encourager d'autres parties prenantes à suivre leur exemple. En aidant à rendre plus sauvages les aires protégées membres d'EUROPARC, qui représentent près de 40 % du réseau Natura 2000, l'initiative jouera un rôle majeur dans la restauration de la nature à travers toute l'Europe, pour le plus grand bien des citoyens, des entreprises et des communautés européens.



Hendrik Oosterveld, Carol Ritchie, Michael Hošek,  
Frans Schepers and Princes Laurentien van Oranje.  
Photo par PDF-Grafie

La restauration des processus naturels au sein des aires protégées européennes leur permettra de mieux résister aux effets du changement climatique. Le développement de parcs plus sauvages encouragera également les personnes vivant à l'intérieur et autour de ces parcs à s'engager en faveur de la nature européenne. Dans le contexte de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes et du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, l'initiative « Wilder Parks » fera le trait d'union entre les opérations au niveau mondial et local en soutenant les efforts de restauration bénéfiques à la fois pour la nature et les populations.

## LA RESTAURATION : UN ÉLÉMENT INCONTOURNABLE

Les aires protégées constituent la clé de voûte de la nature européenne. Avec plus de 120 000 sites désignés en Europe, dont les 27 000 sites du réseau Natura 2000, ces aires couvrent près de 1,2 million de km<sup>2</sup>, soit une superficie équivalente à celle de la France et de l'Espagne réunies.

De nombreuses aires protégées d'Europe abritent des réserves de biodiversité uniques et souvent grandioses. Pour autant, il est nécessaire d'aller au-delà de la simple protection de la nature qu'elles abritent à l'heure actuelle. Il ne suffit pas de stopper et d'inverser le déclin de la biodiversité, ni de ralentir et d'arrêter le changement climatique. Au vu de l'étendue géographique de ces aires, nous avons là une occasion exceptionnelle de nous appuyer sur les efforts de préservation qui y sont déployés et d'améliorer la nature précieuse qu'elles abritent grâce à des initiatives de réensauvagement. En nous concentrant sur la restauration des processus naturels et en nous efforçant de soutenir et d'intensifier le retour d'espèces sauvages européennes déjà initié dans de nombreuses régions du continent, nous pouvons réellement amplifier les bienfaits de ces aires : air pur, eau douce, capture du carbone atmosphérique, etc.

## LAISSONS FAIRE LA NATURE

Hommes politiques, entrepreneurs, mais aussi scientifiques et citoyens lambda : jamais le réensauvagement n'avait suscité un tel intérêt et le nombre d'initiatives bénéfiques ne cesse de croître partout en Europe. Ces initiatives incitent à repenser la préservation et la relation que nous entretenons avec la nature sauvage.

Indéniablement, certains parcs nationaux et aires protégées en Europe sont plus sauvages que d'autres. Collectivement, nous devons privilégier les processus naturels pour façonner nos paysages, plutôt que de consacrer des ressources précieuses et qui souvent se raréfient à tenter d'atteindre et de maintenir des objectifs artificiels. À l'avenir, il restera nécessaire d'intervenir dans de nombreux domaines, mais le réensauvagement nous donne l'occasion de revoir nos objectifs : une occasion de laisser la main à la nature plutôt qu'à l'homme.

## MESURES PRATIQUES

Rewilding Europe a établi un ensemble de principes de réensauvagement qui aident à définir les particularités du réensauvagement, à assurer cohérence, motivation et transparence, et à positionner le réensauvagement par rapport à d'autres approches de préservation.

Les aires protégées d'Europe disposent d'un vaste éventail de mesures de réensauvagement qu'elles peuvent mettre en œuvre afin d'instaurer des conditions propices à la restauration de la nature. Parmi ces mesures, citons celles visant à permettre aux forêts de se régénérer naturellement, supprimer les barrages et restaurer les régimes hydrologiques naturels, opter pour une gestion plus naturelle de la faune, améliorer le pâturage naturel, laisser les carcasses dans la nature, améliorer la connectivité, réintroduire des espèces clés, etc. Toutes visent à restaurer les processus



*Bison, Kennemerduinen National Park, Kraansvlak, les Pays-Bas. Photo par Staffan Widstrand / Rewilding Europe*

naturels et les réseaux alimentaires. Ces mesures cumulées contribuent à améliorer la santé, la connectivité, la fonctionnalité et la résilience des écosystèmes naturels. En collaboration avec les communautés et les parties prenantes dans ces aires, l'objectif global consiste à instaurer des espaces dans lesquels la nature se gère autant que possible par elle-même : une approche rentable, bénéfique aussi bien pour la nature, le climat et les populations.

L'initiative « Wilder Parks » permettra notamment d'apprendre auprès des membres d'EUROPARC qui mettent déjà en œuvre des mesures de réensauvagement et de partager ensuite leurs connaissances avec d'autres. D'autres aires protégées désireuses d'appliquer les principes du réensauvagement seront identifiées et Rewilding Europe leur proposera des formations, des ressources, ainsi que des opportunités de partage de connaissances. L'accès au European Wildlife Comeback Fund (Fond pour la réintroduction d'espèces clés en Europe) de Rewilding Europe, par exemple, pourrait aider certaines d'entre elles à lancer ou à intensifier la réintroduction d'espèces clés.

## ENGAGEMENTS EN MATIÈRE DE RENCONTRES

En décembre 2022, les dirigeants des pays européens ont convenu d'adopter le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, accord historique qui vise notamment à atteindre une restauration de 30 % des écosystèmes dégradés à l'échelle mondiale d'ici 2030. Cet engagement contribuera au propre programme de restauration de l'UE et aux obligations des États membres de l'UE en vertu de la nouvelle loi sur la restauration de la nature. Cette dernière a été approuvée par le Parlement européen en juillet 2023 et en est actuellement au stade des négociations finales. En permettant de tisser un réseau d'aires protégées plus vaste, mieux connecté et plus sauvage, l'initiative « Wilder Parks » peut jouer un rôle essentiel dans cette transformation.

## EN SAVOIR PLUS !

En savoir plus sur le partenariat entre EUROPARC et Rewilding Europe.

# LE PARC NATIONAL DE WEERRIBBEN-WIEDEN AUX PAYS-BAS LANCE LA CAMPAGNE NATIONALE

## « GOOD TO SEE YOU HERE » (« RAVIS DE VOUS ACCUEILLIR »)

Article de **NICOLETTE BOLTÉ**

Agente de développement régional et experte en marketing au sein du parc national de Weerribben Wieden

**Pour qu'un paysage harmonieux voie le jour, il convient de jongler avec plusieurs domaines et d'assurer une bonne communication. Cette année, le parc national de Weerribben-Wieden a lancé une nouvelle campagne de promotion. Plus de 80 entrepreneurs, prestataires de services culturels et patrimoniaux, habitants et organismes de protection de la nature étaient présents lorsque le conseiller municipal et le directeur du parc ont dévoilé le nouveau slogan : « Good to see you here » (« Ravis de vous accueillir »). Découvrez comment cette approche globale visant à imposer une « identité de marque » a été élaborée et mise en œuvre.**

*Couverture du magazine consacré au parc national de Weerribben-Wieden*

*Panneau « Good to see you here » (« Ravis de vous accueillir ») dans le parc national de Weerribben-Wieden*



## IDENTITÉ

Au cours des semaines qui ont précédé la présentation de la campagne de promotion et du nouveau slogan, les parties prenantes de l'aire protégée, notamment les habitants, les organismes de protection de la nature et les entrepreneurs, ont œuvré afin de ciseler l'identité de la région. Il s'agit d'une étape importante de la transition vers un « parc national nouvelle génération ». Aux Pays-Bas, cette évolution vise à nouer un lien fort entre le cœur de la nature et les zones environnantes, avec leur nature, leur paysage et leur culture uniques. Or, c'est précisément en mettant à contribution les parties prenantes de différentes disciplines que l'on peut garantir la reconnaissance et le soutien de la campagne. Lors des séances de développement participatif, ce sont les termes « original » et « cordial » qui sont revenus le plus souvent pour décrire l'identité de Weerribben-Wieden. Toute campagne de communication doit par conséquent reprendre cette approche à son compte et adopter un ton amical et informel. Une fois établi que l'identité principale de l'aire protégée était cordiale, son caractère a pu être défini comme étant stimulant et distinctif. Grâce à ce profil, le parc national de Weerribben-Wieden peut se démarquer fortement des autres régions.

## CONNEXION

Définir l'identité de l'aire protégée par le biais d'un processus participatif a pour effet collatéral de resserrer les liens avec la région. Cela permet de renforcer le sentiment de fierté partagée et de reconnaissance de la beauté de la région, mais aussi des personnes qui y vivent et y travaillent. Le slogan « Good to see you here » (« Ravis de vous accueillir ») vient encore renforcer ce sentiment. L'aire protégée et ses habitants sont originaux et chaleureux. Par conséquent, le slogan a pour mission de faire en sorte que tous les habitants du parc national fassent office de relais et disent à leur tour aux visiteurs, aux nouveaux résidents et aux employés : « Good to see you here » (« Ravis de vous accueillir ») ! Lors d'un gala organisé pour et par les entrepreneurs de l'aire protégée, ce thème était au cœur de toutes les attentions.

## VISITEUR DE QUALITÉ

Plusieurs choix ont été faits au moment de concevoir et de développer cette campagne de promotion. Ses concepteurs ont choisi de centrer principalement la campagne sur le concept du « visiteur de qualité » : un visiteur qui n'est pas saisonnier, mais qui séjourne dans la région pendant plusieurs jours et n'hésite pas à dépenser. Ce type de visiteurs ne nuit pas à la population locale ou à la nature, et se sent en communion avec la région. Ce sentiment peut également être lié à un intérêt pour la culture, les paysages, la nature et l'histoire de l'aire protégée, ce qui incite le visiteur à découvrir les environs et sites moins connus du parc national.

*Panneau d'affichage faisant partie intégrante de la campagne*





*Rencontre avec les parties prenantes autour de l'identité de l'aire protégée*

## OUTILS PROMOTIONNELS

Mandatée par la municipalité, la Fondation Weerribben Wieden, en collaboration avec des propriétaires d'entreprises et d'autres parties prenantes, a obtenu le financement nécessaire à la mise en œuvre de la campagne par le biais de divers canaux de communication. Pour attirer les visiteurs, la Fondation a opté pour des publicités à la radio nationale et de grands panneaux d'affichage le long des autoroutes. En avril et en septembre de cette année, les publicités radio ont permis d'atteindre 17 % du public cible. Quant aux panneaux d'affichage, ils ont permis d'atteindre 4,1 millions de personnes. Un magazine gratuit (tiré à 40 000 exemplaires) a été publié, contenant des articles à propos de l'aire protégée et des idées d'excursions. Une série de dépliants (tirés à 50 000 exemplaires) décrivant des balades et un calendrier des événements (tiré à 75 000 exemplaires) ont également été publiés. Ces moyens de communication ont été déposés dans 200 lieux de la région, dont principalement des hôtels, des restaurants et des organismes de protection de la nature et des loisirs. Au sein du parc national lui-même, des panneaux d'affichage ont été placés le long des routes d'avril à octobre. Par ailleurs, des panneaux en 5 langues ont été placés sur plusieurs sites très fréquentés afin de diffuser le message auprès des visiteurs, résidents et entreprises : « Good to see you here » (« Ravis de vous accueillir »).

## ET CE N'EST PAS TOUT !

Ce slogan doit impérativement continuer d'être dans toutes les bouches. À ces fins, le parc national de Weerribben-Wieden a prévu plusieurs activités pour 2024. L'une d'entre elles consiste à aider les entrepreneurs à aligner leurs services et leurs communications sur l'identité de l'aire protégée et sur les desiderata des visiteurs de qualité en prêtant attention aux offres proposées tout au long de l'année pour stimuler la répartition des visiteurs. L'an prochain, la priorité sera une nouvelle fois d'attirer les visiteurs allemands et belges dans l'aire protégée. La campagne souligne le caractère unique du parc national de Weerribben-Wieden et le fait que tout le monde y est le bienvenu : ainsi, dans les années à venir, nous serons effectivement « ravis de vous accueillir » !

# L'ACADÉMIE EUROPÉENNE



The project and all actions are made possible with support from the LIFE financial instrument of the European Community

## DE LA NATURE FÊTE SES 50 ANS



Article rédigé par **NEIL MCINTOSH**

Responsable de projet de la Fédération EUROPARC pour LIFE ENABLE

**La Fédération EUROPARC a pour objectif principal de favoriser l'échange d'expériences et d'accroître ses compétences en matière de gestion de la nature. Grâce à l'Académie européenne de la nature de LIFE ENABLE, cet objectif est désormais à portée de main.**

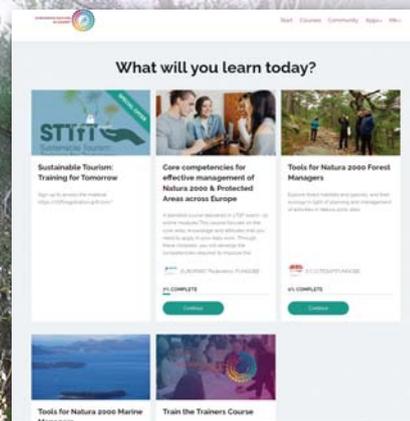


### EN SAVOIR PLUS !

Pour plus d'informations sur LIFE ENABLE, cliquez [ici](#)

Pour plus d'informations sur LIFEedu, cliquez [ici](#).

Pour plus d'informations sur LIFE EME, cliquez [ici](#).



ENA Interface



Ces 50 dernières années, la gestion des aires protégées a fait du chemin. Bien que l'essence de nos actions soit restée la même, la façon dont nous procédons a changé considérablement face aux conditions en présence : perte continue de biodiversité, pressions croissantes qui pèsent sur l'exploitation des terres, impacts du changement climatique, nombre croissant de visiteurs, exode rural, espèces exotiques envahissantes, recours aux nouvelles technologies, reconnaissance accrue de l'importance du développement durable... Pour ne citer que quelques exemples.

Les aires protégées jouent un rôle central dans la protection de la nature au sens large et nécessitent de plus en plus une gestion plus holistique et intégrée. Depuis ses débuts, la Fondation EUROPARC s'efforce de rassembler les gens, de stimuler la mise en réseau d'un nombre croissant d'aires protégées aux niveaux européen et mondial afin de partager les expériences, d'échanger des informations et d'adopter des pratiques de gestion innovantes.

À l'heure actuelle, dans le cadre de ses attributions de gestion de populations et de lieux, la Fédération EUROPARC offre de nouvelles opportunités au personnel des aires protégées qui peuvent ainsi accéder à une formation basée sur les compétences afin de renforcer les capacités de chacun, au sein d'équipes et d'organisations. L'objectif est qu'ils puissent remplir leurs attributions de manière plus efficace, plus compétente

et avec plus d'impact. Nos projets de renforcement des capacités mettent l'accent sur l'apprentissage appliqué, ce qui est beaucoup plus bénéfique pour la nature grâce à des pratiques de gestion plus efficaces.

Ces 10 dernières années, les projets de renforcement des capacités de la Fondation EUROPARC ont évolué : du LIFE EME (Efficient Managers for Efficient Natura 2000 Network) en 2013, au nouveau MOOC de l'Académie européenne de la nature lancé par LIFE ENABLE en passant par le Moodle LIFE e-Natura2000.edu (LIFEedu). Tous ces projets ont néanmoins en commun de permettre de former les effectifs des aires protégées, non seulement à appliquer leurs connaissances techniques pour la protection de la nature dans les aires protégées, mais aussi à améliorer leurs connaissances, compétences et comportements : l'objectif est qu'ils travaillent de manière plus inclusive, avec les communautés locales et un plus grand nombre de parties prenantes, et qu'ils gèrent la nature dans des contextes plus vastes.

Jusqu'à présent, les réactions ont été extrêmement positives. La philosophie de l'Académie européenne de la nature (ENA), qui prône le co-apprentissage entre pairs, a touché une corde sensible chez les participants : ils apprécient tout particulièrement la diversité des séances de travail de groupe en ligne, ce qui distingue l'ENA d'autres offres d'apprentissage en ligne. Par ailleurs, 96 % des participants au

programme LIFEedu ont déclaré être en mesure d'appliquer les enseignements qu'ils en ont tiré de manière fructueuse dans leur travail.

Avec ses partenaires de projet, la Fédération EUROPARC transforme le renforcement des capacités afin de répondre à la demande croissante en recourant aux technologies d'apprentissage en ligne pour proposer des formations flexibles et rentables. L'objectif n'est pas de remplacer les formations en présentiel, mais plutôt de les compléter par des outils d'apprentissage en ligne plus durables, reproductibles et accessibles. Ces outils sont adaptés aux besoins de plusieurs milliers d'effectifs du personnel des aires protégées et mis à leur disposition, sans qu'ils aient besoin de se déplacer.

La Fédération EUROPARC continue de faire évoluer son programme de renforcement des capacités en s'appuyant sur son expertise qui repose sur une mise en réseau en présentiel. Nous nous efforçons sans cesse de mettre au point de nouvelles manières de travailler et d'apprendre ensemble, par exemple en explorant les possibilités d'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans notre travail de renforcement des capacités au sein de l'ENA. Nous étudions également les moyens de mettre en place à l'avenir des programmes nationaux de renforcement des capacités par l'intermédiaire des « centres d'excellence » de l'ENA. Visant à répondre aux besoins des praticiens des aires protégées à travers l'Europe, notre parcours de renforcement des capacités se poursuit.



Rencontre d'inauguration de l'ENA en février 2023

# INTÉGRATION DES VALEURS SOCIALES À LA CONCEPTION DU RTE-N



Article rédigé par **MARIT SCHNEPF**

Responsable de projet EUROPARC pour NaturaConnect

La Convention sur la diversité biologique (CDB) vise à instaurer un monde « vivant en harmonie avec la nature » dans lequel, d'ici à 2050, la biodiversité sera « valorisée, préservée, restaurée et utilisée de manière intelligente, en maintenant les services écosystémiques, en préservant une planète saine et en garantissant à toutes les populations des bienfaits essentiels » (Cadre mondial de la diversité biologique de Kunming-Montréal, 2022). En matière de biodiversité, la stratégie de l'UE vise à s'aligner sur ces déclarations internationales et détermine des objectifs spécifiques pour l'UE. L'un des principaux objectifs consiste à concevoir un réseau transeuropéen de la nature (RTE-N) connecté. Cette initiative est soutenue par le projet NaturaConnect.

*Kobuleti - Agency of Protected Areas in Georgia*

*Événement participatif NaturaConnect autour de la conception du RTE-N.*



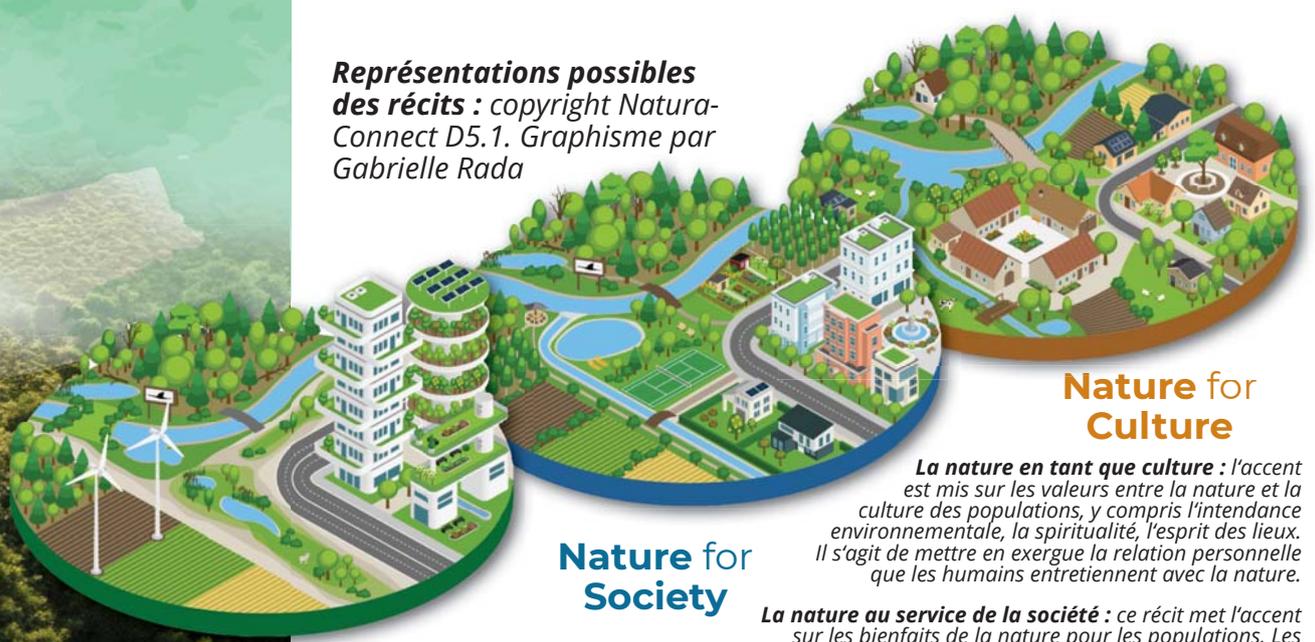
**Comment un RTE-N cohérent et résilient peut-il intégrer les perspectives sociétales en matière de protection future de la biodiversité en Europe ?**

Le projet NaturaConnect élabore des récits autour de la protection future de la nature en Europe sur la base des trois piliers du projet **Nature Futures Framework (NFF)** : la nature au service de la nature, la nature en tant que culture et la nature au service de la société. Ces récits servent de base à l'étude de la manière dont les scénarios d'exploitation des terres et de préservation de la nature peuvent être intégrés à la conception du RTE-N pour la nature et les populations.



Funded by  
the European Union

**Représentations possibles des récits** : copyright NaturaConnect D5.1. Graphisme par Gabrielle Rada



### Nature for Nature

**Na nature au service de la nature** : la valeur intrinsèque de la nature est au cœur de la nature elle-même, indépendamment des avantages pour les populations.

### Nature for Society

**La nature au service de la société** : ce récit met l'accent sur les bienfaits de la nature pour les populations. Les écosystèmes sont gérés de manière à privilégier et à renforcer le concept de Nature's Contributions to People (NCP - bienfaits de la nature pour les populations). Ce concept va au-delà des services écosystémiques en mettant l'accent sur la culture en tant que lien essentiel établi entre les populations et la nature et en reconnaissant d'autres systèmes de connaissances, par exemple ceux des populations autochtones.

### Nature for Culture

**La nature en tant que culture** : l'accent est mis sur les valeurs entre la nature et la culture des populations, y compris l'intendance environnementale, la spiritualité, l'esprit des lieux. Il s'agit de mettre en exergue la relation personnelle que les humains entretiennent avec la nature.

Un point important : les trois sommets du triangle de la NFF constituent des cas extrêmes. L'ensemble des perspectives en matière de préservation de la nature, qui influencent les décisions locales ou nationales prises concernant l'exploitation des terres, continue d'être réparti dans le triangle, tendant souvent vers le milieu. Par conséquent, l'analyse de la planification de la préservation de l'espace que NaturaConnect créera comprend certaines hypothèses intermédiaires situées entre les trois perspectives et explore d'infimes variations autour d'elles. Les récits visent à aborder la planification des aires protégées à différentes échelles et peuvent être utilisés par les planificateurs, en fonction des besoins et du contexte. Par exemple, il peut parfois être judicieux de recourir à un récit « extrême », tandis que dans d'autres cas, un récit « modéré » est plus approprié.

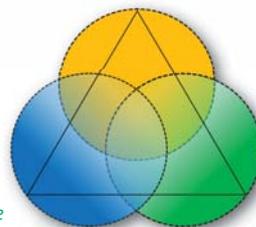
### Comment les récits peuvent-ils être utilisés dans la planification de la préservation spatiale pour aider à concevoir la connectivité ?

Le projet NaturaConnect s'appuie sur les récits pour simuler la manière dont l'exploitation des terres pourrait se présenter à l'avenir si des politiques et des stratégies de gestion visant à soutenir une perspective propre à la NFF étaient adoptées. Les simulations de réalisations alternatives des différentes préférences sociétales représentées par les trois sommets du triangle de la NFF peuvent aider à identifier les opportunités de bénéfices communs ou les coûts à éviter. Les scénarios d'évolution de l'exploitation des sols viendront compléter une analyse de la connectivité qui identifie les zones propices à la création de corridors écologiques. Ensemble, ils serviront à identifier les zones prioritaires pour l'expansion des aires protégées. Les priorités identifiées viendront compléter le réseau européen existant d'aires protégées en matière d'espèces, d'habitats et de bienfaits de la nature pour les populations, tout en tenant compte des changements futurs du climat ou de l'exploitation des terres, ainsi que des aspects socio-économiques, conformément aux principaux objectifs de la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité d'ici 2030.

### À quoi ressemblent les récits et comment le projet s'assure-t-il qu'ils reflètent réellement les différentes perspectives identifiées à travers l'Europe en matière de nature ?

Grâce à la contribution des parties prenantes, trois récits d'avenir positif correspondant aux trois sommets du triangle de la NFF ont été élaborés. Ils présentent des perspectives et priorités contrastées autour de sept thèmes : les aires protégées, la connectivité et la restauration, la foresterie, les écosystèmes d'eau douce, les systèmes urbains, l'agriculture et l'énergie. Bien que les récits diffèrent au niveau de ce qui est perçu comme étant l'état souhaitable pour la nature en Europe et de la manière dont la nature devrait être gérée, ils reflètent tous des visions positives de la nature. Ils intègrent également les évolutions socio-économiques et macro-économiques, la démographie et les politiques.

**Nature for natura**  
Intrinsic value of nature  
Space allocated for nature



**Nature for culture**  
Living in harmony  
People one with nature

**Nature for society**  
Nature's benefits to people  
Ecosystem services

### EN SAVOIR PLUS !

Pour plus d'informations sur NaturaConnect, cliquez ici

Pour plus d'informations sur le concept Nature's Contributions to People (NCP), cliquez ici

Visitez le site officiel du projet ici



# 50 ANS D'EUROPARC, 50 ANS D'HISTOIRES

Les présidents d'EUROPARC sont montés sur scène lors de la Conférence 2023. Photo par PDF-Grafie

Article rédigé par **ESTHER BOSSINK**

Responsable de la communication d'EUROPARC



**Connecting People & Parks**  
since 1973

**Comment rendre justice à 50 années de coopération internationale en faveur de la nature ? Dès qu'il a été question de célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire d'EUROPARC, la direction d'EUROPARC a su qu'une « brochure ordinaire » ne suffirait pas à rendre hommage au travail réalisé par notre réseau : dans cet article, découvrez la manière dont nous avons choisi de célébrer l'événement.**



Les pères fondateurs d'EUROPARC dans les années 70

## LA NATURE NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRES.

La Fédération EUROPARC repose donc sur le principe selon lequel la protection et la préservation futures de la nature exigent une **coopération internationale**. Celle-ci fonctionne mieux si elle s'appuie sur des **contacts personnels**. En effet, ces derniers ouvrent la voie à une **compréhension mutuelle**, et à **un partage des expériences, des connaissances et de l'innovation**. Cela contribue à améliorer le soutien et la gestion des aires protégées, assurant ainsi la **protection et la préservation futures de la nature**.

Ce petit paragraphe résume à lui seul l'essence d'EUROPARC. Il y a 50 ans, nos pères fondateurs ont avancé l'idée, révolutionnaire à l'époque, selon laquelle une préservation efficace de la nature nécessitait de collaborer au-delà des frontières. De cette idée est né un réseau qui compte aujourd'hui plus de 400 membres.

Que se cache-t-il donc derrière toutes ces années, tous ces membres et toutes ces idées ? Une pléthore d'histoires ! Des histoires de coopération internationale, de contacts personnels, d'expériences partagées et d'innovations. Des histoires issues tout droit du cœur même d'EUROPARC : des histoires qui nous viennent directement de nos membres.

À travers des entretiens, des messages vidéo et d'anciennes publications, nous avons pu rassembler les histoires des personnes et des événements qui ont jalonné ces 50 années et les réunir au sein d'un livre d'histoires interactif. Vous pouvez ainsi entendre les anciens présidents, le premier directeur d'EUROPARC, les membres de longue date et les nouveaux venus dans le réseau.

Le livre d'histoires contient des enregistrements audio, des vidéos, des photos et des témoignages de ceux qui ont façonné l'histoire de notre organisation. Nous vous invitons à découvrir l'histoire d'EUROPARC en explorant les tiges et les feuilles présentes dans cet « ouvrage ». Elles vous emmènent dans un voyage fascinant à travers l'épopée d'EUROPARC. Parcourez à votre rythme, en cliquant sur celles qui vous intriguent le plus, présentes au début et à la fin de chaque section.

Ce livre d'histoires n'est pas seulement un témoignage constitué à l'occasion du jubilé d'or d'EUROPARC, mais plutôt un hommage vibrant que nous rendons au travail extraordinaire de nos membres auquel notre Fédération doit son existence.

**Les membres sont le cœur d'EUROPARC et la Fédération, sa voix. Partageons l'histoire d'EUROPARC à travers leurs témoignages.**



## DÉCOUVREZ LE LIVRE D'HISTOIRES ICI !

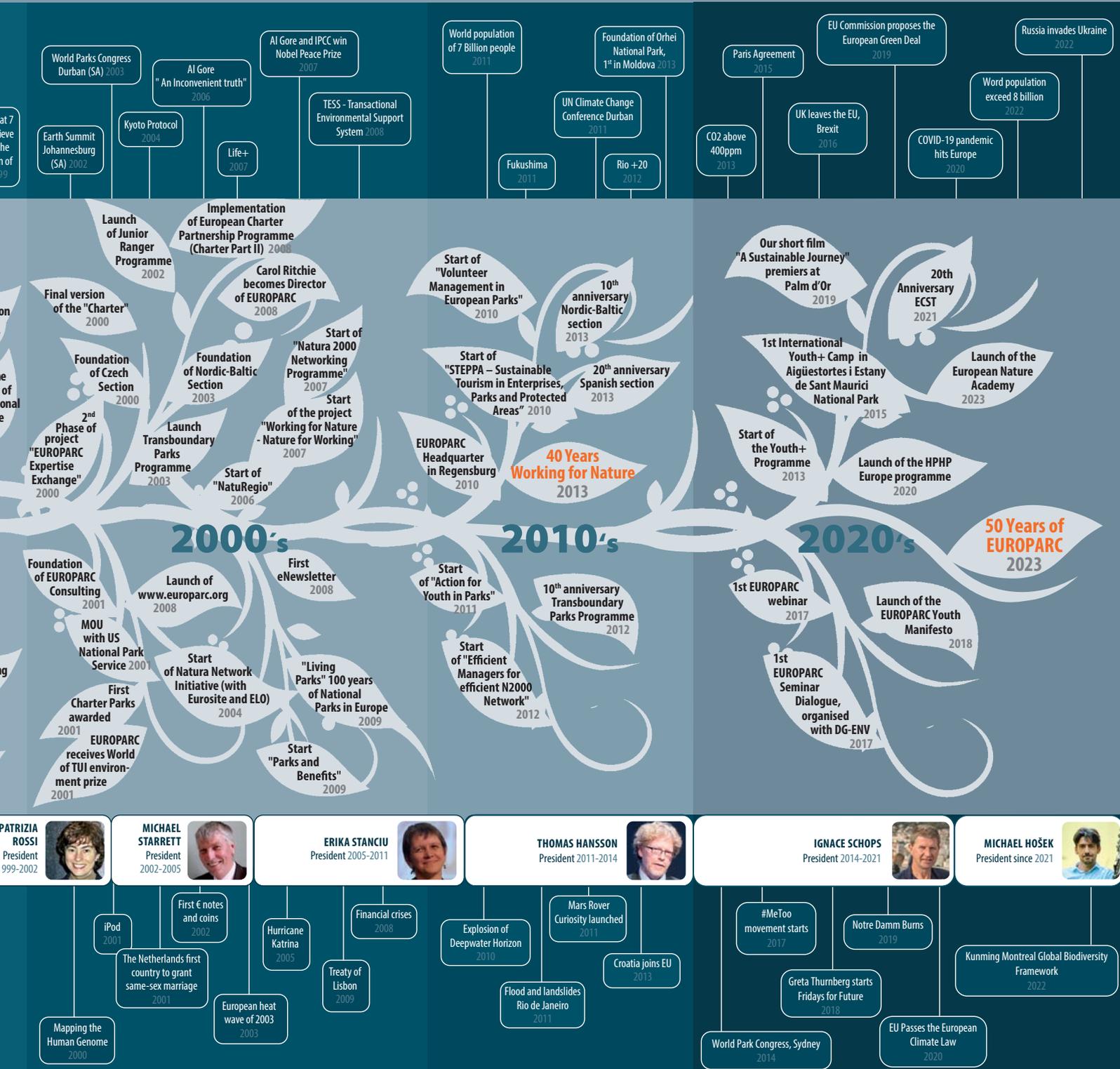
La Fédération EUROPARC tient à exprimer toute sa gratitude à tous ceux qui ont **envoyé des messages, participé à des entretiens ou partagé leurs photos des cinq dernières décennies**. Nous tenons également à remercier Emma Moletto qui a fait de notre projet une réalité. Enfin, nous tenons à remercier du fond du cœur nos membres pour leur **soutien indéfectible et leur dévouement** à notre réseau, ainsi qu'à la préservation de la nature en Europe.

**Nous vous souhaitons bonne lecture.**



Rien de tout cela n'aurait été possible sans le soutien de nos membres.

**Merci de faire partie de notre réseau.**



# LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROFESSIONNELS DE LA NATURE EST DÉJÀ LÀ ! APPRENONS DE LEURS EXPÉRIENCES.



Grâce au soutien généreux de la Fédération Alfred Toepfer, EUROPARC a pu inviter 14 jeunes professionnels à participer à la conférence d'EUROPARC aux Pays-Bas. Cet article vous présente les expériences de

**HERMIONE POCOCK, GEORGE PORTON** Porton (tous deux actifs dans le parc national des Yorkshire Dales en Angleterre), **MARLA SCHULZ** (active dans le parc Nationale Naturlandschaften e.V. et la réserve de biosphère Spreewald en Allemagne), **MARC CASTELLÓN** (actif dans le Parc Natural del Cadí-Moixerò en Espagne) et **ALEXANDRA IMBERH** (active dans le parc national de Hunsrück-Hochwald en Allemagne).



Hermione Pocock



George Porton



Marla Schulz

Les 70 jeunes participants à la conférence d'EUROPARC. Photo par PDF-Grafie.

## Selon vous, quel rôle est amené à jouer la jeunesse dans l'instauration de paysages harmonieux ?

**A. Marc Castellón**

« Lors de cette conférence, les jeunes ont clairement appelé à la justice climatique et cela, sans plus tarder. Les paysages socio-écologiques sont essentiels à la fourniture de ressources et au bien-être de nos enfants et de nous-mêmes. Je pense que la meilleure façon d'y parvenir est d'informer les principaux décideurs des aires protégées et des gouvernements locaux. Ces professionnels ont également le devoir de nous écouter. Nous avons besoin d'espaces pour instaurer une participation efficace. Sinon, nous pouvons parler, mais personne ne nous entendra. »

**B. Alexandra Imberh**

« La jeune génération actuelle est témoin d'une perte de biodiversité et d'une dégradation de l'environnement dont les effets se feront sentir tout au long de sa vie. Il est donc essentiel que ces jeunes soient entendus et intégrés aux processus décisionnels qui protègent et restaurent des espaces pour les populations et la nature. Il s'agit de réparer les liens brisés. Nous pouvons insuffler l'émotion et la passion nécessaires pour mettre en œuvre plus rapidement les procédures et politiques déjà en place et plaider en faveur d'améliorations. »

## Pourquoi est-il si important que la jeunesse fasse partie intégrante d'EUROPARC ?

**A. Marc Castellón**

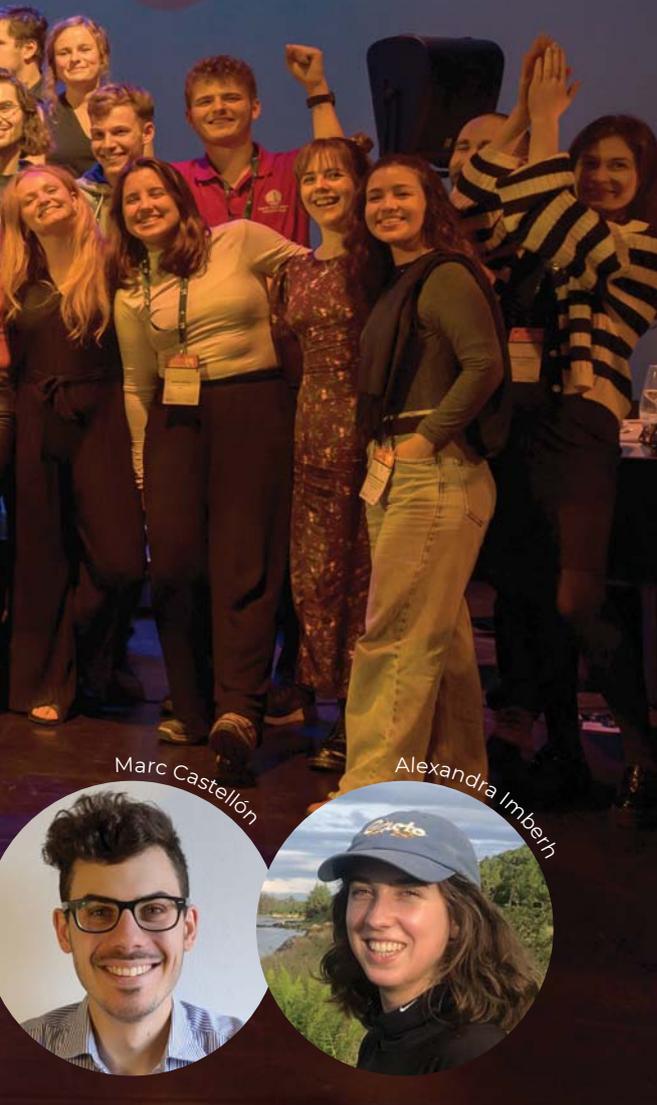
« Les jeunes vont grandir dans un avenir incertain et dangereux, qui résulte de profondes injustices environnementales héritées des générations précédentes. Notre intégration aux processus décisionnels relève de la justice intergénérationnelle. La Fédération EUROPARC l'a bien compris, d'où la création récemment du Conseil de la jeunesse. Par l'intermédiaire de nos représentants, nous continuerons de faire pression dans le but d'instaurer de meilleures pratiques dans les aires protégées, en particulier en ce qui concerne l'adaptation au changement climatique. »

## Quels sont les principaux enseignements de la conférence que vous envisagez d'implémenter au sein de votre propre parc ?

**A. Hermione Pocock** « Ce que je retiens de la conférence, c'est qu'il faut inciter les populations à s'intéresser au monde naturel. Or, rien ne vaut un récit : la narration est un outil sous-utilisé dans le secteur de la préservation. Si nous faisons en sorte que les populations fassent partie intégrante de l'histoire de nos parcs nationaux et de nos espaces sauvages, ils seront peut-être plus enclins à agir en faveur de leur sauvegarde. Je retiens également que les anciennes générations d'EUROPARC sont désireuses d'écouter les plus jeunes. Il s'agit là d'un signe vraiment positif qui indique que nous pouvons collaborer et apprendre les uns des autres. »

**B. George Porton** « Ce que je retiens de la conférence, c'est l'importance d'apprendre des autres et de collaborer avec d'autres personnes, d'autres projets et d'autres aires protégées. Dans toute l'Europe, beaucoup sont confrontés aux mêmes défis. Il serait regrettable de gaspiller du temps et des ressources si chacun s'efforce de trouver des solutions de manière isolée. Si les difficultés que nous rencontrons au travail ont déjà été résolues ailleurs, nous devons tirer les enseignements des succès et des échecs d'autrui. Lorsque de nouveaux problèmes font leur apparition, il peut être beaucoup plus efficace de collaborer afin de les résoudre. Bien que toute collaboration s'accompagne d'écueils, la conférence d'EUROPARC a constitué un point de départ fantastique pour cette évolution. »

**C. Marla Schulz** « Ce qui m'a vraiment impressionnée tout au long de la conférence, c'est la somme de connaissances qu'il est possible de rassembler en un seul lieu ! Avec autant d'idées et d'approches différentes, je perçois un tel potentiel que nous ne pouvons être qu'optimistes quant à notre avenir ! Mes discussions avec des personnes ayant des expériences et des parcours différents ont été pour moi une véritable source d'inspiration. Cela m'a permis de découvrir par moi-même de nouvelles perspectives et solutions. »



## Quelles sont les difficultés et opportunités que vous entrevoyez pour l'avenir ?

**A. Hermione Pocock** « Les opportunités que je perçois pour l'avenir sont la collaboration entre les pays et les parcs nationaux. Étant donné que le temps presse pour apporter des changements à notre environnement, il est essentiel que nous travaillions main dans la main à la recherche de solutions. Nous avons également la possibilité d'éduquer davantage de personnes à l'environnement naturel, issues de milieux différents. »

Les difficultés que je perçois sont d'ordre politique. J'espère que les futurs gouvernements établiront des programmes écologiques. Malheureusement, les gouvernements actuels ne considèrent pas qu'il s'agit d'une priorité absolue. »

**B. Alexandra Imberh** « Avec l'intégration très louable d'un Conseil de la jeunesse à EUROPARC, j'entrevois de grandes opportunités de diversifier encore la représentation des aires protégées et des populations dans la nature. Grâce aux programmes pédagogiques déjà en place dans de nombreuses aires protégées en Europe, qui privilégient l'accès à la nature pour les groupes minoritaires, nous pouvons nous réjouir à l'idée de les voir davantage représentés à l'avenir. »

## Et pourquoi la Fédération EUROPARC est-elle si importante pour VOUS ?

**A. Marla Schulz** « La Fédération EUROPARC est importante pour moi car je travaille dans le domaine des aires protégées et je m'intéresse à leur développement et à leur expansion. Nous n'y parviendrons qu'en nous attelant tous à cette tâche. C'est pourquoi il est si important de rencontrer des personnes muées par les mêmes engagements qui vous insuffleront inspiration et motivation. Comme je ne me sens pas seulement allemande mais également européenne, je trouve qu'il est important et intéressant de rencontrer des personnes venant d'autres aires protégées, en particulier parce que je peux tout à fait m'imaginer travaillant dans ce domaine dans d'autres pays européens. »

# NOUVEAU RÈGLEMENT DE L'UE SUR LA RESTAURATION DE LA NATURE :

## OÙ EN SOMMES-NOUS ?

**La proposition de nouvelle loi européenne sur la restauration de la nature constitue la première loi européenne d'envergure consacrée à la biodiversité depuis la directive « Habitats » de 1992. Elle respecte les engagements édictés par la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité d'ici 2030. La nouvelle loi devrait permettre de restaurer au moins 20 % des aires terrestres et maritimes de l'UE d'ici à 2030 et de remettre en état tous les écosystèmes nécessitant une restauration d'ici à 2050.**

À la suite de la publication de la proposition de loi sur la restauration de la nature en juin 2022 par la CE, le Conseil de l'UE et le Parlement de l'UE ont donné leur feu vert à la loi sur la restauration de la nature à l'été 2023. Cependant, il est à noter que certaines des ambitions initiales ont été modérées dans la version finale de la loi. Une version finale de la loi devrait être adoptée d'ici à la fin de l'année, le vote final étant prévu au début de l'année 2024.

Pendant cette phase délicate, nous encourageons les membres d'EUROPARC, et en particulier les autorités nationales, à s'assurer que les propositions restent ambitieuses et que les mesures demeurent cohérentes et efficaces afin de contribuer à une approbation réussie et à la mise en œuvre future de la nouvelle législation.

Dans cet article, découvrez les mesures de restauration déjà prises au sein du parc national des forêts du Casentino, Monte Falterona et Campigna, en Italie.

## POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Pour en savoir plus sur la loi européenne sur la restauration, cliquez ici :

Pour lire la déclaration commune autour de la restauration de la nature, cliquez ici :

Pour lire les questions/réponses au sujet de la restauration de la nature, cliquez ici :

*Marker Wadden,  
National Park Nieuw Land, les Pays-Bas.  
Photo de Esther Bossink*

# RESTAURATION DES FORÊTS : ENTRE HISTOIRE, PAYSAGES, ÉTHIQUE ET NATURE



*Réserve naturelle de Sasso Fratino. Photo de Nevio Agostini*



Article rédigé par **ANDREA GENNAI**

directeur intérimaire du parc national des forêts du Casentino, Monte Falterona et Campigna

**D'un point de vue forestier, les parcs nationaux des forêts du Casentino, Monte Falterona et Campigna abritent deux forêts très particulières : les anciennes forêts de hêtres, désignées patrimoine mondial par l'UNESCO et qui abritent des arbres de 600 ans, et près de 5 000 hectares de forêts de sapins blancs, cultivés depuis mille ans selon les règles classiques de la sylviculture. Ces forêts sont issues de l'école des moines bénédictins qui ont fondé la communauté religieuse de Camaldoli en 1024.**

Ces deux forêts sont des exemples d'aires protégées essentielles au paysage et sont ancrées dans l'histoire même du lieu. Par ailleurs, un lien particulier s'est établi avec les populations qui en bénéficient sur le plan économique, éthique et spirituel.

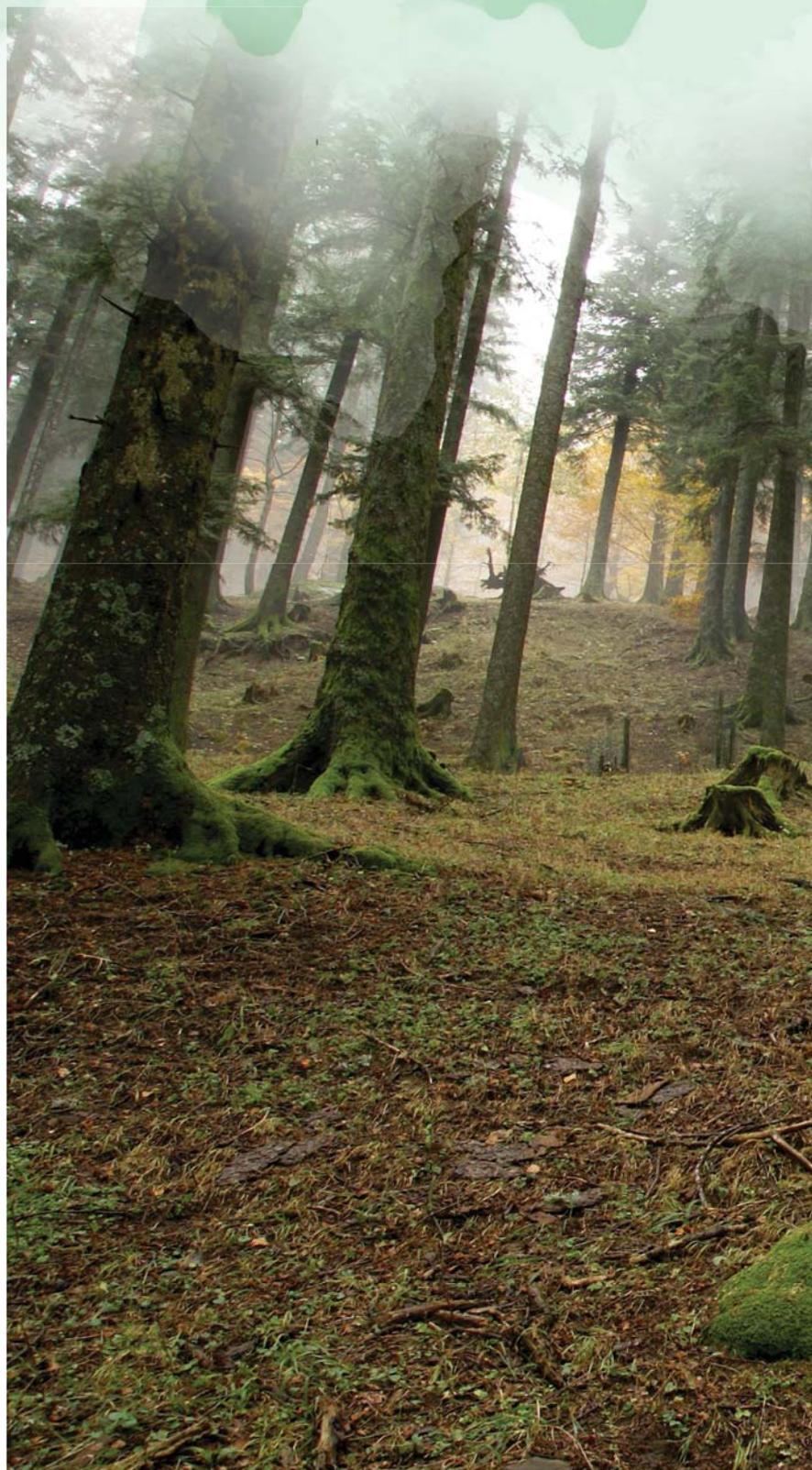
Dans le cas des anciennes forêts de hêtres, la nature est seule maîtresse de son destin, tandis que dans les forêts de sapins blancs, c'est l'homme qui dicte les règles du jeu, par des instructions sylvicoles précises. Or, l'approche adoptée semble de plus en plus inadaptée à une vision écosystémique, holistique et éthique de la gestion forestière.

Par conséquent, l'autorité du parc national oriente ses choix de planification et de gestion forestière vers des modèles qui instaurent une nouvelle relation (qui est en fait très ancienne) avec la forêt, où les populations continuent de profiter de bienfaits sans pour autant interférer de manière notable avec la dynamique évolutive et les processus naturels. Le tout dans un contexte marqué par le changement climatique que nous connaissons actuellement. Cette véritable révolution est davantage culturelle que forestière.

Ce changement d'approche historique dans les forêts du parc national est justement dû à la loi européenne sur la restauration.

Cette « transformation forestière et culturelle » repose essentiellement sur quatre principes de base :

- Accorder du temps à la forêt : la nature, surtout lorsqu'il s'agit des forêts, évolue selon une échelle temporelle différente de celle des humains. Dans la forêt, le temps se mesure en siècles et nous devons apprendre à le respecter en optant pour des approches forestières prudentes, continues et complètes. Les forêts cultivées de sapins blancs du même âge et monospécifiques se transforment en forêts naturelles selon un processus qui peut prendre des décennies, voire des siècles.
- Allier économie et préservation : « Sans argent, la conservation n'est que conversation ». Autrement dit, nous devons de plus en plus mettre l'accent sur la valeur obtenue grâce à la protection des forêts naturelles, en plus des bienfaits immatériels pour l'humanité, et nous devons renforcer la valeur économique de ces bienfaits. Le parc national des forêts du Casentino, Monte Falterona et Campigna en est le parfait exemple au vu de l'opinion publique qui reconnaît la valeur de ces grandes forêts protégées. Non seulement parce qu'elles attirent des milliers de touristes, mais aussi parce que leur préservation, grâce au travail de communi-



cation du parc, est reconnue comme constituant un facteur de bien-être dans la santé publique, ce qui justifie un financement spécial. Dans ce cas, l'économie devient un véritable outil de préservation (et non l'inverse).

- Les populations locales doivent devenir des alliés en tant que véritables acteurs de la restauration des forêts. Actuellement, de plus en plus d'habitants des territoires du Parc considèrent qu'ils font partie intégrante de ce processus de retour à la nature, notamment parce qu'ils perçoivent indéniablement l'importance des forêts (y compris au niveau économique) pour l'ensemble de la population.



Forêt de sapins blancs. Photo de Nevio Agostini

- Communiquer de manière innovante autour du changement. Le retour à la nature doit résulter d'une évolution culturelle, ce qui nécessite également un changement de rythme dans les stratégies de communication et d'éducation. Nous avons besoin de professionnels de la communication, véritables interprètes du patrimoine naturel, capables de mettre en exergue la valeur et l'attrait de l'expérience vécue au cœur d'une forêt naturelle pour chaque individu.

**Les parcs nationaux ont notamment pour fonction de permettre d'expérimenter des solutions qui peuvent ensuite être utiles dans d'autres contextes. Le parc national des forêts du Casentino, Monte Falterona et Campigna s'est déjà lancé dans cette expérience d'envergure et les premières conclusions tombent déjà.**

# DÉVELOPPEMENT DE DESTINATIONS PAR LA CO-CRÉATION ET LA MOBILISATION



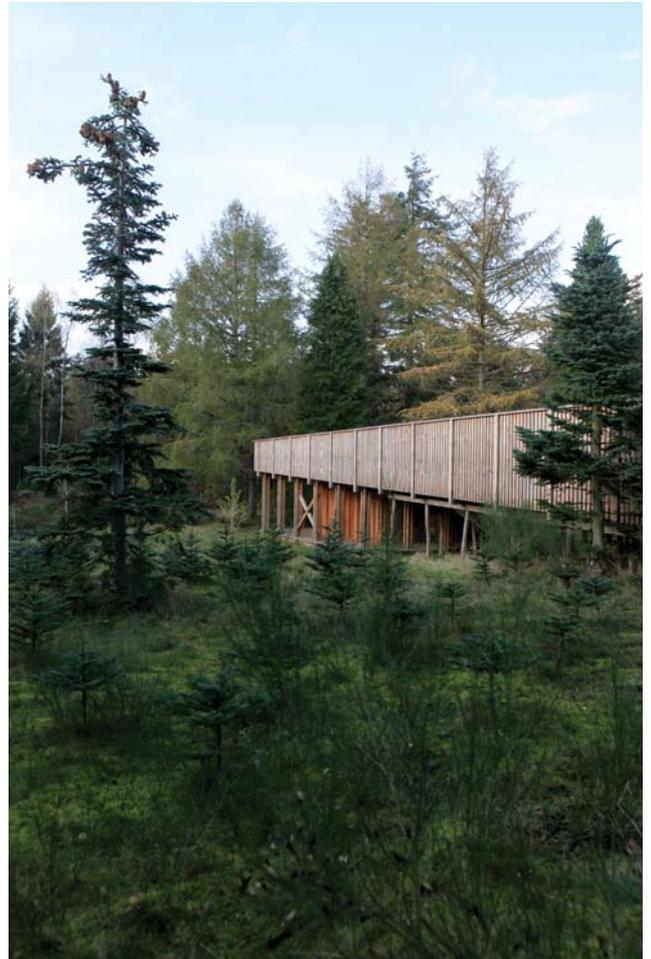
Article rédigé par **KAREN LILLEØR**

Responsable de la nature chez NORRØN, cabinet d'architectes

**Les espaces publics, qu'ils soient naturels ou urbains, sont mieux créés et gérés en suivant une approche de co-création et de mobilisation. NORRØN, cabinet d'architectes danois primé et havre de connaissance, basé à Copenhague, se distingue par sa spécialisation dans la planification et la conception d'expériences hors du commun, d'infrastructures de loisirs et de destinations au cœur de la nature.**

La nature sert d'arène à divers groupes d'utilisateurs, éventuellement en conflit. Les différents intérêts doivent être pris en compte et intégrés à la planification de nouvelles initiatives et de nouveaux projets dans les parcs européens. Quels sont les bienfaits d'une aire et à qui s'adressent-ils ? Comment instaurer des conditions favorables pour que la nature et l'homme coexistent en harmonie ? Comment pouvons-nous encourager les communautés locales à s'approprier nos destinations naturelles de manière durable et avec fierté ?

La co-création et la mobilisation de plusieurs parties prenantes constituent des points de départ essentiels à la planification stratégique à long terme et au développement de projets spécifiques qui rendront un parc attrayant pour les habitants, les groupes d'utilisateurs, les agriculteurs et les visiteurs.



*The Insight : projet de NORRØN à Gribskov, à la frontière du parc national de Kongernes Nordsjælland.*

Récapitulatif graphique : planification pour différents groupes d'utilisateurs, Køge Bugt Beachpark

LANDAKTIVITETER

	VANDRETURE	HUNDE	MOTIONSLEJRE	CYCLING	TRIATHLON	FITNESS	LEJESPLADS	DANS	DIRT BIKE	BMX	SKATEBOARD	BASKETBALL	FUTBAL	BEACHVOLLEY	STRANDHÅNDBOLD	STRANDFODBOLD	LGBT+	SALINA	WELLNESS	YOGA	ORNTOLOGI	NATURFORMIDLING	SHELTERS
FOKUSOMRÅDE 00 ELIPSEBÅKKERNE	●	●	●	●		○	○	○	●	○	○	○	○								●	○	
FOKUSOMRÅDE 01 BRONDBY HAVN	●		●	●	○													○			●		
FOKUSOMRÅDE 02 BRONDBY STRAND	●		●	●		○	●							○	○	○		○		○	●		
FOKUSOMRÅDE 03 VALLENSBÆK STRAND	●		●	●			●											○			●		
FOKUSOMRÅDE 04 ISHØJ - HAVHYTTEN	●	●	●	●																	●	●	
FOKUSOMRÅDE 05 ISHØJ - ARKEN	●		●	●			●											○	○	●	●		
FOKUSOMRÅDE 06 GREVE MARINA	●	●	●	●	○	○	●	○						○	○	○	○	○				●	
FOKUSOMRÅDE 07 GREVE	●		●	●			●											○	○	○	●	○	○



Session de co-conception. Photo par NORRØN

## POURQUOI LA CO-CRÉATION ET LA MOBILISATION SONT-ELLES ESSENTIELLES ET COMMENT Y PARVENIR ?

Premièrement, la co-création et la mobilisation peuvent contribuer à mettre au jour les connaissances tacites de la société civile. Le développement de destinations authentiques implique de mettre en exergue les atouts locaux, les savoirs ancrés, les histoires et les mythes qui constituent la culture des habitants de la région. L'identité d'une destination ou d'un parc émerge du lieu et de ses habitants. Il est donc essentiel de mettre en place un cadre propice afin qu'une vaste représentation de la population locale puisse faire entendre sa voix et contribuer au développement de la région par ses connaissances. Il est important de recourir à diverses méthodes afin de motiver les différents groupes démographiques : par exemple, les ateliers, les pavillons temporaires, les enquêtes en ligne, les circuits, les discussions et les séances de dessin avec les écoliers constituent divers moyens de motiver les populations, à différents moments de la journée et de la semaine.

Deuxièmement, la co-création et la mobilisation peuvent contribuer à atténuer les éventuels conflits. En identifiant les différentes parties prenantes et leurs souhaits et besoins en ce qui concerne le développement d'une aire protégée, il est possible de trouver des solutions qui harmonisent les exploitations polyvalentes et multifonctionnelles de l'aire. Il est souvent utile d'examiner la manière dont une aire protégée peut accueillir divers utilisateurs et activités tout au long de la journée, de la semaine et de l'année, réduisant ainsi la pression exercée par

l'afflux soudain de visiteurs. En écoutant attentivement les souhaits et les besoins des différents groupes d'utilisateurs tout en gardant l'esprit ouvert, il est possible d'intégrer ces éléments à la planification future et d'éliminer les obstacles susceptibles de faire leur apparition en cours de processus. Dans ce contexte, les ateliers auxquels participent les différents groupes d'utilisateurs constituent de véritables outils de motivation. Par la suite, un récapitulatif graphique peut être mis au point afin de visualiser les besoins et desiderata des différentes parties prenantes.

Troisièmement, la co-création et la mobilisation donnent naissance à un mandat démocratique. Lorsque les différentes parties prenantes locales sont impliquées et mobilisées dans le développement d'une aire protégée, les populations qui vivent, travaillent et passent leur temps libre au sein de l'aire peuvent faire entendre leur voix et influencer son développement. Ce mandat démocratique est essentiel pour s'adjuger le soutien politique local au développement de l'aire protégée et susciter l'intérêt des investisseurs et des fonds à investir dans l'aire.

La co-création permet à NORRØN d'obtenir des informations précieuses concernant la région, qui sont essentielles pour façonner la conception et l'architecture du lieu. Ainsi, notre conception et notre architecture évoluent naturellement à partir du contexte en présence et contribuent à un sentiment de fierté et d'appropriation auprès de la population locale.

**OUR EN SAVOIR PLUS SUR NORRØN ;**

# PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR

## DANS L'AIRE TRANSFRONTALIÈRE DE PASVIK-INARI

Depuis plus de 30 ans, les autorités de Norvège, de Russie et de Finlande travaillent ensemble à la gestion transfrontalière du parc trilatéral de Pasvik-Inari. En tant que membres estimés du réseau TransParcNet d'EUROPARC, Tiia Kalske et Riina Tervo, nous font part de leurs expériences et des enseignements qu'elles en ont tirés.



Article rédigé par **TIIA KALSKE**

conseillère principale auprès du gouverneur du comté de Troms og Finnmark (Norvège),



Tiia et Riina en 2016 à Barents.  
Photo par Bjørn Arne Naess

et **RIINA TERVO**

responsable du développement chez Metsähallitus Parks & Wildlife (Finlande).

Ours brun © Steinar Wikan

La nature ne connaît pas de frontières : par conséquent, une coopération transfrontalière est essentielle à la protection de la nature. Dans les régions septentrionales, la priorité en matière de conservation de la nature est accordée aux anciennes forêts boréales et aux espèces, tant de la flore que de la faune, qui vivent aux frontières de leur habitat naturel.

La région a été habitée par des Samis, des Norvégiens, des Russes et des Finlandais. Tous partagent une histoire commune au sein de cette aire frontalière regroupant des populations qui ont vécu les unes à côté des autres. Outre une préservation plus efficace de la nature, la coopération transfrontalière permet également aux organisations et experts concernés de mieux se comprendre, d'apprendre et de renforcer leurs capacités.

### PASSÉ

C'est au début des années 90 que les autorités environnementales du nord de la Norvège, de la Russie et de la Finlande se sont réunies afin de discuter d'une approche coopérative concernant la protection de la nature. Le moment était idéal : le rideau de fer était tombé et la guerre froide avait pris fin. Lentement mais sûrement, les réunions annuelles, activités communes et visites sur le terrain se

sont succédées. En 2008, le parc trilatéral de Pasvik-Inari a vu le jour en tant qu'aire transfrontalière certifiée EUROPARC. À l'époque, il s'agissait de la première aire de coopération entre trois pays dans le réseau européen de parcs certifiés. Cette coopération trilatérale fructueuse s'est appuyée sur notre accord de coopération commun, nos plans d'action décennaux, ainsi que les réunions annuelles du groupe de travail et du conseil consultatif.

Depuis février 2022, la Norvège et la Finlande ne coopèrent plus avec la Russie en raison de l'agression russe à l'encontre de l'Ukraine. La coopération transfrontalière se poursuit de manière bilatérale, entre la Norvège et la Finlande, au sein de l'aire transfrontalière Pasvik-Inari.

## PRÉSENT

Bien que la coopération avec les autorités russes ait cessé, les autorités finlandaises et norvégiennes ont poursuivi leur mission. En 2023, les activités suivantes ont été menées : Les réunions annuelles du groupe de travail et du conseil consultatif ont été organisées. Le nouveau point d'information de Gjøken pour les visiteurs du parc national norvégien d'Øvre Pasvik a vu le jour et a été construit dans le cadre d'un projet transfrontalier. Ce nouveau point d'information et d'orientation a ouvert ses portes en juin 2023. En outre, une initiative commune de surveillance des ours bruns a été mise en œuvre pour la 5e fois au cours de l'été. Les conclusions seront publiées au début de l'année 2024. Des échanges d'experts ont également eu lieu au début de l'automne.

## FUTUR

Les partenaires norvégiens, le gouverneur du comté de Troms og Finnmark, le conseil du parc national d'Øvre Pasvik et le Metsähallitus Parks & Wildlife (Finlande) se sont engagés à poursuivre la coopération au-delà des frontières nationales. Actuellement, des plans sont en cours d'élaboration afin de coopérer avec les écoles sur les thèmes de la phénologie et du changement climatique. S'ils obtiennent le financement du programme Interreg Aurora, les gestionnaires des aires protégées sont également désireux de lancer un projet commun autour de l'adaptation au changement climatique dans les aires protégées et de la communication sur le climat. En 2025, l'aire transfrontalière de Pasvik-Inari fera également l'objet d'une réévaluation bilatérale des critères du programme des parcs transfrontaliers.

**Nous souhaitons et espérons que la préservation de la nature permettra de « franchir les eaux troubles » une fois la paix rétablie et les dégâts reconstruits en Europe.**

Pour en savoir plus sur l'aire transfrontalière Pasvik-Inari ; cliquez ici.

*Réserve naturelle de Pasvik, Bjørnar Strøm-Hågensen, gouverneur du comté de Troms og Finnmark*



# LA NATURE AU SERVICE DE LA PAIX :

## QUAND LES AIRES PROTÉGÉES DES ZONES DE GUERRE PANSENT LES PLAIES ET CONSOLIDENT LA PAIX



**La guerre a des effets dévastateurs sur la nature et les populations. Les aires protégées sont-elles en mesure de jouer un rôle dans la création de « paysages d'espoir » ?**

*Immersion dans une forêt. Photo par Michael Jungmeier*

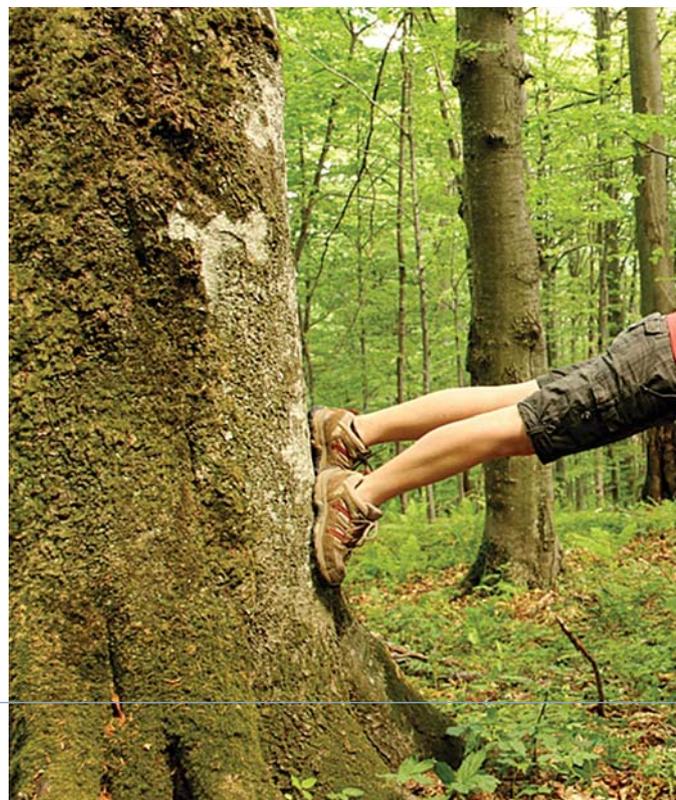


Article rédigé par **ELISABETH WIEGELE**, assistant scientifique

at **MICHAEL JUNGMEIER**, Titulaire de la chaire „Sustainable Management of Conservation Areas“ de Carinthia University of Applied Sciences

Partout dans le monde, de nouvelles tragédies ne cessent de survenir jour après jour. La paix dans le monde est en péril et nous devons tous, toutes disciplines confondues, unir nos forces pour œuvrer à la construction et au maintien de la paix. Les conflits armés ont un impact direct sur l'écologie locale, la faune et la flore, les écosystèmes naturels et les aires protégées. Mais la guerre affecte également la nature au-delà des frontières nationales, par exemple les espèces migratrices telles que les oiseaux.

En temps de guerre, les aires protégées sont mises à rude épreuve. D'une part, les activités militaires sont susceptibles de détruire littéralement une aire. D'autre part, un danger bien plus grand se dissimule dans la gestion des ressources. Comme le montre l'exemple dramatique de l'Ukraine, les conflits militaires entraînent la destruction des écosystèmes et des infrastructures des aires de préservation, ainsi que des dommages à long terme liés à l'empoisonnement, aux mines ou aux modifications du terrain. En mobilisant le personnel et les équipements au service de l'effort de guerre, ces aires protégées sont dans l'impossibi-



lité de remplir bon nombre de leurs attributions. Par exemple, l'affaiblissement de l'application de la loi peut ouvrir la voie au braconnage, ce qui entraîne des dégâts considérables.

Les faits de guerre s'accompagnent de grandes souffrances humaines, causant de lourds traumatismes physiques et psychologiques aux individus, groupes sociaux (enfants, handicapés, groupes ethniques, etc.) et aux sociétés. Si le constat est pour le moins sombre, l'espoir peut venir aussi, à long terme, de la possibilité pour les aires protégées de remplir une nouvelle fonction. De nombreuses études se penchent sur les bienfaits pour la santé et le bien-être que ressentent les visiteurs des aires protégées. Diverses thérapies à travers le monde s'appuient sur la nature. Les aires protégées peuvent par conséquent jouer un rôle crucial dans l'amélioration de la santé et le rétablissement émotionnel après un conflit. La souffrance émotionnelle liée aux conflits armés peut être due non seulement à l'exposition directe à des situations de violence et de danger de mort, mais également au fait de vivre dans des environnements dégradés, dont les infrastructures ont été détruites et où l'on subit l'influence de facteurs environnementaux négatifs.

La *nature au service de la paix* est un nouveau concept selon lequel les aires protégées font office de points de convergence pour le rétablissement des personnes touchées par les conflits armés. Les aires protégées disposent du potentiel naturel, écologique, culturel et historique nécessaire au rétablissement des communautés qui ont été touchées par la guerre. En mettant en œuvre la méthode *La nature au service de la paix*, les aires protégées peuvent partager des connaissances sur la biodiversité, la préservation de



*Immersion dans une forêt. Photo par Michael Jungmeier*

la nature, les services écosystémiques, le changement climatique et d'autres sujets d'envergure mondiale, et ainsi sensibiliser la population à la prévention des activités illégales dans la zone préservée.

Le concept de *Nature au service de la paix* devrait rassembler des personnes de cultures et de valeurs différentes afin de les aider à se recentrer sur leur responsabilité personnelle en matière d'exploitation durable de la nature. Il s'agit notamment pour elles de maintenir un environnement sain, de jouer un rôle clé en tant qu'agent de sensibilisation au sein de leurs communautés et, enfin, de faire la paix avec la nature. Par conséquent, le concept de *Nature au service de la paix* a le potentiel de devenir un futur mouvement de construction et de maintien de la paix. En outre, les aires protégées peuvent s'imposer comme des paysages d'espoir en s'appuyant sur le concept de *Nature au service de la paix* en tant qu'outil de consolidation de la paix.



Pour plus d'informations sur le concept de *Nature au service de la paix*, cliquez [ici](#).

*Photo par Hanns Kirchmeier*

# LE RÉSEAU EUROPARC

EST PRÊT À DONNER NAISSANCE À UN AVENIR EN HARMONIE AVEC LA NATURE

**La conférence d'EUROPARC 2023 a donné lieu à une déclaration spéciale. À travers sept « étapes », cette déclaration d'intention souligne les mesures à prendre pour donner naissance à un avenir en harmonie avec la nature.**

*World Café at the EUROPARC Conference. Photo par PDF-Grafie*

Du 3 au 6 octobre, plus de 450 professionnels de la nature se sont réunis à Leuvarde, aux Pays-Bas, afin de se plonger dans le thème de la semaine : Tribute to our Landscape - Where nature and people meet in Harmony (Hommage à nos paysages, là où nature et populations convergent en toute harmonie).

Mais que signifie l'harmonie ? Et comment les professionnels des aires protégées peuvent-ils contribuer à façonner un « avenir harmonieux » ? La déclaration officielle de la conférence vise à apporter des réponses claires à ces questions sous forme de mesures concrètes.

Cette déclaration a été élaborée en tandem par **Jan van de Venis**, président du parc national Duinen van Texel et membre de l'équipe d'organisation de la Conférence d'EUROPARC 2023, et par **Carol Ritchie**, directrice exécutive d'EUROPARC. Lors d'une session interactive organisée le dernier jour de la conférence, les participants ont pu faire part de leurs commentaires et discuter avec leurs pairs de la manière d'aller de l'avant dans ce projet.

À travers sept « étapes », la déclaration constitue à la fois une source d'inspiration et un guide pratique sur la manière dont les aires protégées d'Europe peuvent ouvrir la voie à un avenir plus vert, plus sain et plus harmonieux. Découvrez-la ici et aidez-nous à aller de l'avant !

## 1. PASSÉ - PRÉSENT - FUTUR

C'est en comprenant notre passé et notre présent que nous pouvons bâtir l'avenir : celui dont nous avons besoin et que nous appelons de nos vœux. Le lien qui unit la nature à la culture se manifeste par des paysages diversifiés qui évoluent au fil du temps, tout en respectant notre patrimoine naturel et toutes les formes de vie. La préservation des valeurs essentielles des paysages pour les générations futures réaffirme et préserve le lien qui nous lie aux générations précédentes.

## 3. CONTACT ET INTERCONNEXION AVEC LA NATURE

Saisissez toutes les occasions de sortir et de passer du temps dans la nature. Nos expériences varient autant que les contextes dans lesquels nous vivons. Pour autant, il est essentiel d'apprécier la nature dans toute sa diversité et de reconnaître ses bienfaits pour la société humaine. Des récits concrets peuvent nous aider à mieux comprendre l'importance de la nature pour notre santé, notre alimentation, notre eau et notre air. Partagez les histoires qui vous tiennent le plus à cœur.



*Jan van de Venis. Photo par PDF-Grafie*

## 2. EN HARMONIE AVEC LA NATURE

Pour vivre en harmonie avec la nature, instaurer un climat stable et se débarrasser de la pollution, l'homme doit impérativement changer de comportement et de manière d'agir. En bien des endroits en Europe, l'impact de l'homme sur les paysages et la nature est indéniable, tout comme

le manque actuel d'harmonie entre l'homme et la nature sauvage. De nombreuses personnes et cultures ont oublié ou perdu leur place au sein des écosystèmes mondiaux. Le climat et la biodiversité ne peuvent plus attendre : rappelons que la nature constitue le fondement même de notre existence.



Les délégués font part des mesures entreprises de manière créative.  
Photo par PDF-Grafie

## 5. S'ÉMERVEILLER, PROTÉGER ET ÉDUIQUER

Il ne faut jamais cesser de s'émerveiller face à la beauté de la nature et des paysages. Les aires protégées jouent un rôle pédagogique essentiel pour reconnecter la société à la nature. Vous serez plus enclin à protéger ce que vous connaissez et aimez. Pour favoriser la protection continue de l'environnement et l'éducation à la nature aux niveaux européen, national et régional, nous devons pouvoir nous appuyer sur des approches globales et sur la coopération. Nous devons travailler avec le secteur de l'éducation afin d'apprendre ensemble et de favoriser les échanges entre les spécialistes de la nature, de l'interprétation du patrimoine, de l'environnement et d'autres domaines.

## 6. PARTOUT ET TOUT LE TEMPS

La nature est partout : dans les aires naturelles, les paysages culturels, les villes et les villages. Tous forment un tout. Nous devons nous efforcer de renforcer les liens entre ces zones en collaborant avec les gestionnaires, les utilisateurs, les habitants et d'autres organisations. Les nouvelles technologies peuvent nous y aider. Mais si nous devons nous en servir, nous ne devons pas leur laisser le contrôle.

## 7. PASSER À L'ACTION SANS PLUS TARDER

Nous savons que nos paysages sont confrontés à de nombreuses difficultés : surexploitation, exploitation de plus en plus intensive, pollution, perte de biodiversité, effets du changement climatique et perte du patrimoine culturel. Les paysages protégés doivent faire office de zones pilotes pour des solutions intégrées. Sans plus tarder, passons à l'action pour que la peur laisse place à l'espoir. Nous devons dès maintenant œuvrer à instaurer un monde meilleur et plus naturel. Si nous devons nous concentrer sur nos perspectives actuelles, nous devons aussi pouvoir compter sur une interaction intergénérationnelle où jeunes et vieux apprennent ensemble, partagent leurs réussites et leurs améliorations et forment leur avenir commun. Une feuille de route est nécessaire pour organiser le changement, chacun y jouant un rôle, individuellement et collectivement.



## 4. CONNAISSANCES

Même si les humains savent de quoi la nature retourne, ils ont tendance à agir sans s'en soucier. Bien souvent, les connaissances scientifiques et expériences pratiques ne sortent pas de cercles fermés qui constituent des « bulles vertes ». Or, il est nécessaire d'aller au contact des consommateurs, des chefs d'entreprise ou d'autres parties prenantes. Un changement de comportement est nécessaire.

**La Fédération EUROPARC existe depuis plus de 50 ans.**

Puissent les 50 prochaines années d'EUROPARC s'accompagner d'une relation plus mature, en harmonie avec la nature. Pour les générations actuelles et futures. Pour toutes les formes de vie. »

# ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ATTÉNUATION DE SES EFFETS DANS LES PAYSAGES VIVANTS D'EUROPE

Le groupe de travail dédié aux parcs naturels régionaux signe la déclaration sur le climat lors de la conférence d'EUROPARC 2023. Photo par PDF-Grafie.

Les 900 parcs naturels régionaux d'Europe constituent un réseau dynamique d'aires protégées dédiées à la préservation de la biodiversité et des paysages. Les parcs naturels régionaux favorisent le développement économique durable et l'implication des communautés, ainsi que les outils pédagogiques en matière de développement durable. Ils sont également à l'avant-garde du tourisme de nature.

Actuellement, les parcs naturels régionaux à travers toute l'Europe s'unissent dans l'objectif commun de protéger notre climat, tout en préservant et en restaurant la nature par le biais d'une nouvelle *déclaration sur le changement climatique*.

Les stratégies d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets exigent des écosystèmes sains et parfaitement interconnectés à l'échelle des bassins hydrographiques et des régions. Les parcs naturels régionaux offrent la possibilité d'une gestion intégrée des paysages à long terme et à grande échelle. Parallèlement, ces aires protégées constituent d'excellents outils lorsqu'il s'agit d'améliorer la continuité et la connectivité écologiques, notions incontournables des stratégies durables d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets.

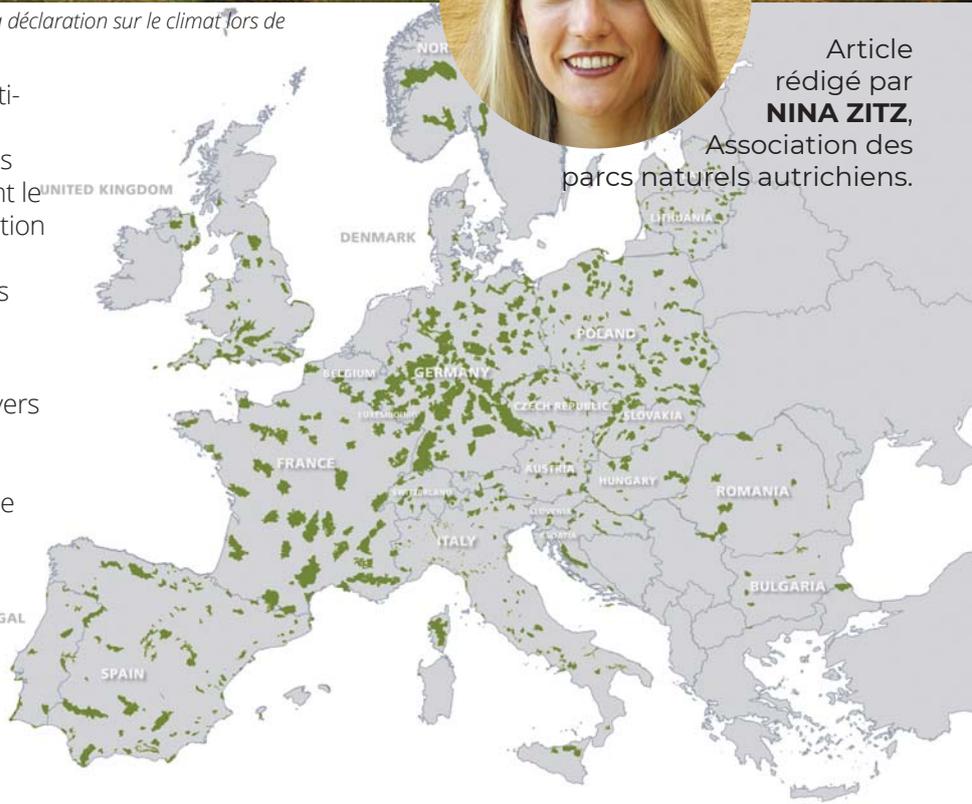
Par ailleurs, du fait de leur nature collaborative, les parcs naturels régionaux sont on ne peut mieux placés pour collaborer avec les autorités locales. Cette synergie leur permet de mieux identifier, anticiper et décider des mesures de protection et d'adaptation de leurs territoires face aux effets du changement climatique.

En tant que catalyseurs incontournables du développement durable régional, les parcs naturels régionaux encouragent les pratiques systémiques et holistiques de gestion de l'exploitation des sols,

**POUR LA LIRE, CLIQUEZ ICI.**



Article rédigé par **NINA ZITZ**, Association des parcs naturels autrichiens.



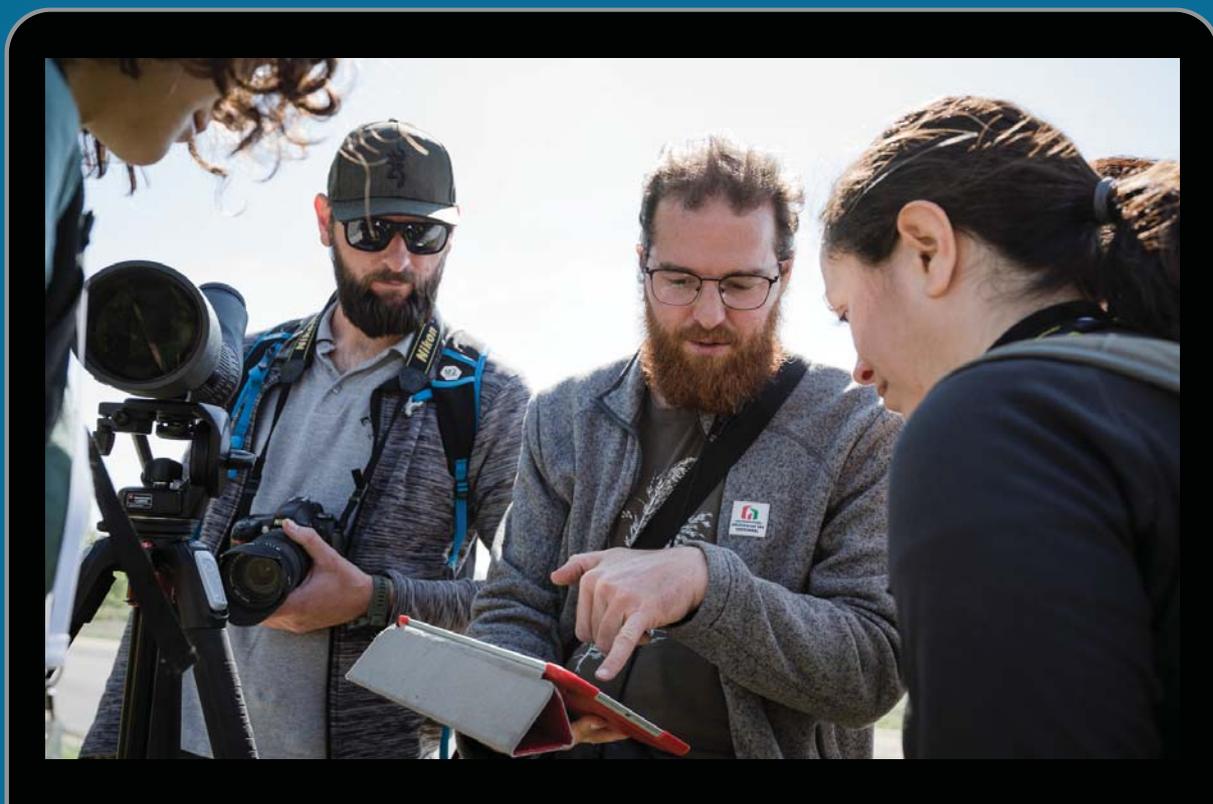
promouvent et mettent en œuvre des mesures à faibles émissions, et soutiennent l'organisation et l'amélioration du secteur alimentaire local afin de mettre en place des circuits d'approvisionnement courts. Grâce à une multitude de projets, les parcs naturels régionaux mettent déjà en place des approches de gestion des terres résistant mieux au réchauffement climatique.

À présent, il est temps d'amplifier ce potentiel et cet impact. Les parcs naturels régionaux ont donc élaboré la « *Déclaration des parcs naturels régionaux d'Europe sur le changement climatique* ». Cette déclaration appelle les décideurs politiques et les autorités dirigeantes, tous niveaux confondus, à soutenir les parcs paysagers régionaux naturels d'Europe, à investir dans ces parcs et à collaborer avec eux.

La notion de parc naturel régional paysager englobe une grande diversité d'aires protégées d'envergure à travers l'Europe : par exemple, les parcs naturels, les parcs régionaux, les parcs paysagers, les parcs naturels régionaux et les aires paysagères protégées. Ces parcs correspondent à la description de la catégorie V de « paysage terrestre ou marin protégé » selon les critères de gestion de l'UICN. Ils représentent près de 8 % de la superficie totale de l'UE, y compris la Suisse, le Royaume-Uni et la Norvège.

# SAVE THE DATE

## 6 - 7 NOVEMBER 2024



### EUROPARC ONLINE CONFERENCE

Focused on Management Effectiveness

[www.europarcconference.com](http://www.europarcconference.com)



[WWW.EUROPARC.ORG](http://WWW.EUROPARC.ORG)